



Joyeux Noël

à toutes et à tous !



## HOMELIE Noël 2019

Pourquoi, très tôt, les chrétiens ont-ils voulu représenter l'évènement de Noël ? Pourquoi l'invention de la « Crèche » par François d'Assise a-t-elle eu tant de succès ? Pourquoi sommes-nous tous encore marqués par les Crèches de notre enfance ? Pourquoi enfin, sont-ils toujours si nombreux ceux qui, croyants ou pas, la font encore chez eux ?

Au-delà de la tradition, il est une autre raison, bien plus profonde : C'est que la Crèche nous parle. Ses personnages, quoique figés et muets, nous touchent. En ce sens, « faire la Crèche », contempler une Crèche, n'est pas anodin... Car ce qu'elle nous « dit », nous permet, à notre tour, de nous projeter en elle !

Ainsi, la Crèche fait-elle surgir en nous un monde enfoui dans nos entrailles ! Elle fait remonter en nous, parfois à notre insu, des pans de notre passé mais aussi tous nos espoirs présents et même, pour certains, des rêves d'avenir. Elle a, pourrait-on dire, comme un côté thérapeutique, si nous osons y déposer toutes nos déceptions, nos regrets, nos soucis. Elle est un peu comme un déversoir ! Cela peut nous paraître exagéré, ...et pourtant ?

Quel enfant en difficulté ne se mettra pas à imaginer, en la regardant de ses yeux étincelants, qu'il est à la place du « petit Jésus » entouré de l'affection d'un « papa » et d'une « maman », comblé d'amour et de tendresse ? Quel adolescent, quelle adolescente, en quête d'idéal, ne va pas, en regardant la Crèche, laisser monter en lui son désir de rencontrer le ou la partenaire avec qui fonder une famille et avoir des enfants ? Et l'on pourrait continuer. La Crèche a un sens, un sens caché pour chacun de nous. En nous invitant à plonger en elle, toute crèche fait émerger en nous, nos désirs les plus forts.

C'est ainsi que, dans toute **vraie** Crèche, chaque santou dirige son regard vers l'Enfant : elle est là, la clef du mystère. Tous le regardent comme pour nous inviter à le contempler à notre tour et à lui amener ce que nous sommes, à lui offrir quelque chose de nous-mêmes. N'est-ce pas le sens de ce que chaque santou porte sur son épaule, tient dans ses bras, ou a posé à ses pieds ? Chacun apporte de lui-même, de ce qui fait sa vie pour le déposer aux pieds de l'Enfant.

Les bras ouverts de ce nouveau-né, son regard qui nous sourit, sont alors là pour nous inviter à ne pas avoir peur de lui et à oser lui confier nos misères et nos tourments. Car cet enfant de la Crèche, il est la réponse à nos vraies questions, il est le médecin de nos blessures profondes, il est le moteur de notre devenir, il donne sens à notre vie.

La Crèche est donc là comme un cadeau venu d'ailleurs qu'il nous reste à découvrir. Elle nous révèle ce Trésor qui vient enrichir notre existence, réchauffer notre cœur, éclairer notre nuit ! Mais un Trésor à discerner ! Et ceux qui nous invitent à ce discernement ce sont deux animaux : « l'âne et le bœuf ». Car si la tradition les a mis là, c'est bien qu'il y a un sens : Ces deux animaux ont leur place, leur rôle symbolique. Ils ne sont pas là pour réchauffer l'Enfant Jésus. Ils sont là pour nous, pour nous dire quelque chose : aujourd'hui !

Deux références bibliques justifient leur place. Les paroles d'un prophète du VII<sup>e</sup> siècle avant notre ère (Habaquq) qui dit : « Tu te manifesteras au milieu de deux animaux ». Mais aussi, et surtout, celle du prophète Isaïe, qui fait dire à Dieu qu'« un bœuf connaît son maître et un âne celui qui lui donne à manger, mais que son peuple ne le reconnaît pas » ! L'âne et le bœuf sont donc là pour nous inviter à discerner qui est cet Enfant de la Crèche, qui est L'Enfant de Noël.

C'est à chacun et chacune de donner sa réponse. Elle nous est propre, personnelle, intime... Je vous laisse chacun, chacune, le soin de vous poser la question, et peut-être d'y répondre. Mais votre présence ce soir (ce matin) dans cette église va vous y aider pour que Noël soit pour chacun et chacune de vous, un vrai Noël : une source de paix, de joie et de lumière ! Une espérance pour demain ! Amen !